

d'Ursel, insistant sur la nécessité d'un engagement politique pour faire aboutir le projet.

Pierre de Ruelle et Stéphane Duval, tous les deux sans-abri, ont quant à eux questionné la notion de réinsertion : « Réinsérer, mais dans quoi ? », a demandé Pierre. « Et est-ce que le système est encore valable pour la réinsertion ? », a questionné Stéphane. Pour Didier, le but n'est pas de passer par une réinsertion dans la société, mais « juste de les loger et qu'ils vivent une vie plus digne que sur un carton dans la rue ».

Pour Jacques Petit, ancien SDF, et Stéphane, passer de 40 personnes aidées chaque année à 5 000 SDF sortis de la rue n'est pas crédible. Sans oublier, explique ce dernier, « qu'il y a différentes classes de personnes à la rue. La personne qui vit depuis quinze ans à la gare du Nord n'a pas le même état d'esprit que celui qui est dehors depuis deux semaines ou même cinq ans ». « Il sera essentiel d'augmenter les actions et d'avoir plus de personnel », a répondu Didier Van Innis.

Et quid de la question des sans-papiers qui n'ont pas accès à un certain nombre de services ? « C'est plus compliqué face à l'institutionnel, répond Didier, mais, m'occupant moi-même d'un sans-papiers, j'ai déjà réussi à obtenir un suivi médical. »

Et la fin du sans-abrisme ne sera-t-elle pas une mauvaise nouvelle pour les associations comme DoucheFLUX, qui vivent de l'aide aux sans-abri ? « Pour nous, la reconversion est toute choisie : nous transformerons notre bâtiment en centre sportif et ferons payer les douches. DoucheFLUX est très partante pour la fin du sans-abrisme et pressée de gagner de l'argent plutôt que d'en perdre », a plaisanté Laurent d'Ursel.

Alors, comment le projet va-t-il prendre forme de manière concrète ? « Mon rôle, c'est de trouver des volontaires pour visiter des sans-abri, a expliqué Didier lors de l'émission.

Il faudra créer un pool de coaches pour accompagner régulièrement les sans-abri qui ont un projet concret à réaliser. » Tout cela est encore à l'étude. Pour Laurent d'Ursel, il y a notamment un gros travail de répartition à faire entre les associations qui sont toutes concentrées à Bruxelles, au détriment de la province.

« Mais DoucheFLUX attend avec impatience de pouvoir contribuer à cet ambitieux projet dont nous partageons l'objectif à 150 % », a-t-il ensuite conclu avant de laisser la parole à chaque participant pour clore le débat.

Pour Stéphane, le projet reste « une goutte d'eau dans l'océan de la pauvreté et il est temps que les politiciens commencent à penser aux citoyens ou bien que les citoyens commencent à choisir de meilleurs politiciens ! » Un scepticisme partagé par Pierre et Maurice, qui s'interrogeaient toujours à l'issue du débat sur la possibilité d'un « suivi permanent pour tous ». Éric Ransart, quant à lui, ancien SDF et ami de Didier Van Innis, a très bien résumé la philosophie du projet en se déclarant très enthousiaste : « La formulation est volontairement optimiste et ambitieuse dans le but de rassembler. Oui, il y aura toujours des sans-abri car, chaque année, il y aura de nouvelles personnes qui arriveront à la rue, mais se dire qu'il est possible de sortir plusieurs milliers de personnes de la rue, c'est déjà un objectif fabuleux ! »

Une belle conclusion au débat.

Pour aller plus loin sur le sujet du projet « Zéro sans-abri » : <http://www.infirmiersderue.org>, <http://www.liguedesoptimistes.be> et <http://www.ighomelessness.org/#12015/uu6jp>. La prochaine émission de « La Voix de la rue » sera enregistrée 27 mai et diffusée le lundi 30 mai sur les ondes **RADIO PANIK : 105.4 FM-www.radiopanik.org**. Elle aura pour thématique le jeu.

Léa Aubrit



Photo: DoucheFLUX

AMOURS PRÉCAIRES SANS FRONTIÈRES

(HISTOIRE VRAIE)

Il était une fois deux pays européens assez distants : Bulgarie et Belgique. En dépit de ce fait, ces deux contrées se rencontrèrent. Oui, ils se rencontrèrent, mais ne firent pas beaucoup d'enfants. Et leurs amours fugaces ne résistèrent pas au climat ambiant.

Pourtant, tant de choses merveilleuses auraient pu leur arriver. Il advint que leurs amours illusoires partirent en capilotade. Adieu, ma belle Bulgare; puissent tes pas te conduire vers le Nirvana.

Mais que se passa-t-il ? Pas de bol, elle avait un mec et celui-ci prit le dessus. Je te bénis et puissent tes pas te conduire vers le Nirvana.

Tant de choses auraient pu advenir, mais le destin en décida autrement. Aujourd'hui, ce ne sont plus que feuilles mortes, elles n'égalent pas leur destin. Adieu, mon bel amour éradiqué ; rencontrons-nous une dernière fois.

Et puissent tes pas te conduire vers le Nirvana.

P.d.R.

Appel à bénévoles !

DoucheFLUX needs you ! Les possibilités de soutenir bénévolement le projet DoucheFLUX en faveur des plus précaires sont nombreuses, variées et parfois inattendues. Tout est là : www.doucheflux.be/pdf/Appel_volontaires.pdf. D'avance merci (pour eux).